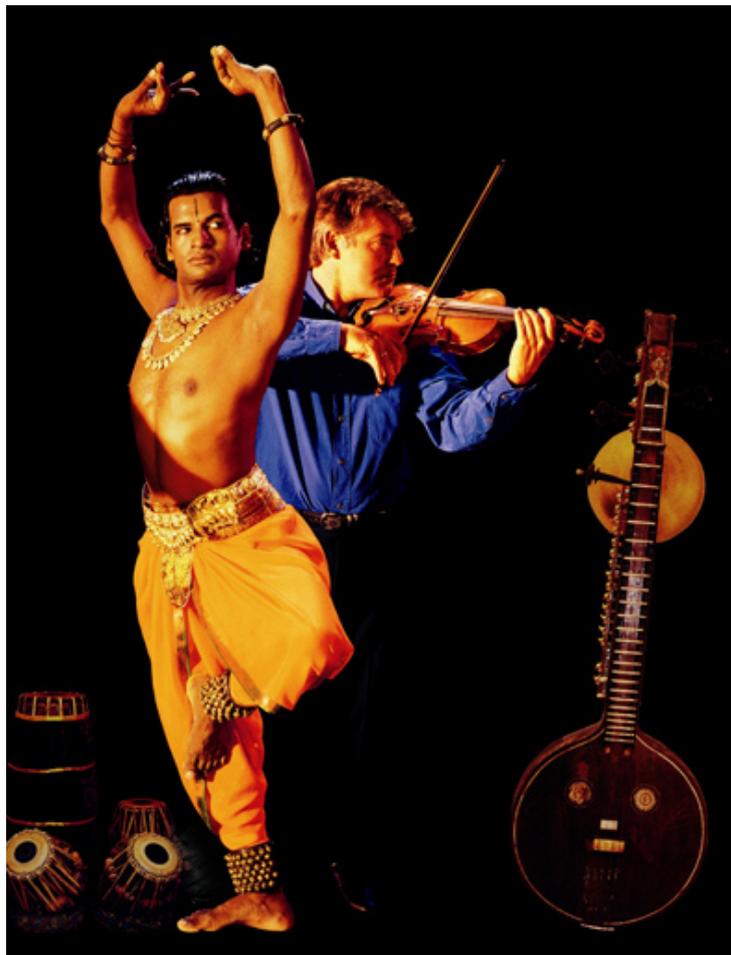


# OMKARA II

Raghunath Manet  
Didier Lockwood



© Arsa

## Booking

---

**accès**   
www.accesconcert.com

Olivier Casajs / [o.casajs@accesconcert.com](mailto:o.casajs@accesconcert.com)

10 rue Sénard - 76000 Rouen - France / Tel. : 02 35 88 75 74 - Fax : 02 35 89 20 33

[www.accesconcert.com](http://www.accesconcert.com)



## OMKARA II

Création musicale et dansée

Le son (nadam) a une valeur sacrée. Il est associé au mythe de la création du monde. L'omkara est la source de tous les sons. C'est à ce son que le dieu Shiva créa le monde.

Deux musiciens en quête de création et un hasard comme il en existe peu : ils se rencontrent. L'un, le prodigieux jazz man Didier Lockwood avec son violon ensorcelant. L'autre, Raghunath Manet, le danseur indien envoûtant et maître de veena si expressif.

Dans leurs bagages, des harmonies qui s'ébauchent, des esquisses de mouvements ; ils improvisent : sur les cadences syncopées de Didier Lockwood, Raghunath Manet pose les notes qui annoncent un rîgâ puis, dans les reprises délicates de la musique indienne, Didier Lockwood glisse ses propres rêves ; et voici que jaillit la fusion, comme si, d'un instrument à l'autre, déjà toute formée, l'oeuvre n'attendait plus que de naître.

Arrive Aurélie Prost qui chante l'Omkara ; c'est par sa voix que l'aigle doré apporte le message divin à la Terre ; il se transforme en danseur pour célébrer la transcendance du corps, pour exalter la beauté et la joie : la danse de Raghunath Manet est brillamment menée par l'archet magique de Didier Lockwood en complicité avec les percussions indiennes de Sri Murugan.

S'épousant ou s'opposant, les énergies occidentales et orientales découvrent leur universalité qui, dans le quotidien, semble souvent happée par la peur des différences : ici, les quatre artistes ont dépassé les limites de leurs propres styles pour atteindre l'infini...

### DIDIER LOCKWOOD

"Didier Lockwood sillonne le monde, son violon sous le bras, portant la bonne parole d'une musique ouverte à tous les vents, jazz et classique" Le Figaro

### RAGHUNATH MANET

"L'un des rares interprètes masculins de la danse du sud de l'Inde[...] déterminé à faire, grâce à la danse, le bonheur des gens et des anges." Télérama

# Tous les visages de Libertad

Le festival, qui s'achève aujourd'hui, a fait notamment honneur à Raghunath Manet.

**Danseur immense, musicien hors pair, Raghunath Manet parle aussi un français d'une rare élégance... ainsi que sept autres langues. Bref: un érudit plus encore qu'un artiste, dont le talent dépasse largement le seul cadre de la musique pour atteindre une portée presque spirituelle. A travers deux conférences et le spectacle « Omkara II » (en duo avec Didier Lockwood), l'intéressé a démontré que cette sensation ne devait rien au hasard. « L'Inde a connu l'apogée d'une civilisation antérieure à toutes celles que nous connaissons aujourd'hui. Nous avons**

**conservé des textes traitant de musique ou encore de l'histoire des dieux, et datant du Xe siècle avant notre ère! » Cet héritage ancestral expliquerait ce grand écart réussi entre tradition et modernité. « L'Inde parle toujours car elle est en chacun de nous! De même, la musique indienne est la mère de toutes les musiques! Elle a influencé la création contemporaine occidentale, et je m'efforce de poursuivre sur cette voie ». De pays en pays, Raghunath Manet se produit ainsi avec des musiciens aux univers radicalement différents... et pourtant intimement parents.**





## ACTUALITE

OMKARA DIDIER LOCKWOOD RAGHUNATH MANET THEATRE DE LA GAIETE

### Danse : Didier Lockwood et Raghunath Manet, entre Orient et Occident

01/12/2011

**Dans la mythologie indienne**, Omkara est le premier son émis au monde. En 2001, le danseur et musicien **Raghunath Manet** et le violoniste de **Jazz Didier Lockwood** décident d'explorer la diversité des sonorités qui en découlent. **Dix ans après leur première création, les deux artistes reprennent leur dialogue musical.**



*Didier Lockwood*

**Raghunath Manet** est l'un des plus grands joueurs de veena. **Sur l'imposant instrument, il perpétue le répertoire de la musique classique indienne.** A ses côtés, Didier Lockwood laisse échapper de son violon les sons les plus improbables. Une fois son archet en prise avec les cordes, tout son corps se met en branle : il tape du pied et se déhanche. Comme un trait d'union entre les deux, le percussionniste indien **Murugan** ne cesse presque jamais de tambouriner. **Les voilà embarqués dans un échange créatif et vibrant entre raga et jazz.** « *Outre les thèmes écrits, on se cherche dans l'improvisation. Quand on se trouve c'est un feu d'artifice* », explique à juste titre Raghunath Manet, qui tient lieu de chef d'orchestre sur scène.



*Raghunath Manet et Didier Lockwood*

**Quand il n'est pas en train de jouer, Raghunath Manet dont l'énergie semble intarissable, danse.** L'expression de son visage en alerte, il traverse d'un bout à l'autre la scène avant de se figer dans des poses géométriques inspirées des sculptures et des bas reliefs tamouls. **Originaire de Pondichéry, il contribue au développement du bharata natyam**, une danse traditionnelle du sud du pays. S'il apporte un caractère chorégraphique au bharata associée au Dieu Shiva, il l'enrichit aussi de ses nombreuses collaborations musicales (**Michel Portal, Richard Galliano, Archie Shepp...**) et chorégraphiques (**Carolyn Carlson**). Car selon lui, une tradition « *doit être vivante, si elle n'est pas réinterprétée, elle est vouée à disparaître* ». *Mais au-delà du souci de tradition, ce qui lui importe le plus, c'est « la performance, l'énergie du corps qui éclabousse comme un big bang ».* **Nous voilà revenus aux origines du monde.**



*Didier Lockwood et Raghunath Manet*

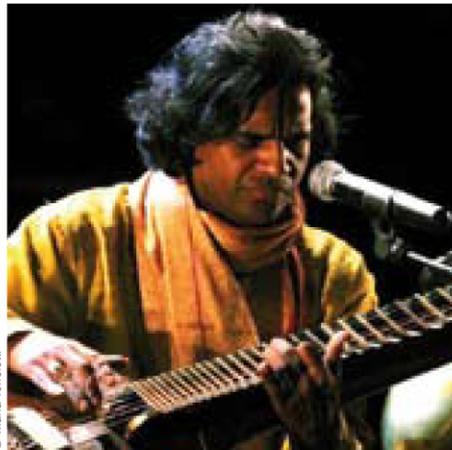
**Au milieu d'une mise en scène simple**, composée uniquement des interprètes et de leur instrument, la magie opère. *Omkaara II* est une création qui navigue entre danse et musique, divin et terrestre, tradition et modernité, Orient et Occident. Le tout (guidé par l'amour du son, la rencontre de deux cultures et le plaisir de l'improvisation) coule de source.

## critique ¶

# OMKARA II

**DIX ANS APRÈS LEUR PREMIER SPECTACLE, LE DANSEUR ET MUSICIEN RAGHUNATH MANET ET LE VIOLONISTE JAZZ DIDIER LOCKWOOD SE RETROUVENT ET PARVIENNENT À COMMUNIQUER LEUR SCIENCE ET LEUR AMOUR DU RYTHME DANS UN SPECTACLE MUSICAL ET DANSÉ VIBRANT ET ENCHANTEUR.**

Avez-vous jamais vu dialoguer le violon occidental et la veena indienne ? Avez-vous éprouvé combien la musique habite et sculpte l'espace, combien mouvements et sons subtilement correspondent et se répondent en une relation évidente ? Ne nous y trompons pas : cette évidence que l'on constate dans *Omkara II* n'a été rendue possible que grâce à un apprentissage traditionnel patient, exigeant et très long, grâce à un héritage que les artistes créateurs d'aujourd'hui modèlent et revisitent. « Cette maîtrise de rythmes très sophistiqués me permet au moment même de la performance d'être spontané. On fixe des cadres, et ce qui me motive c'est de



© Maria Torfoletti

*Raghunath Manet, danseur et joueur accompli de veena.*

*pouvoir sortir de ces cadres ! Je ne m'épanouis que lorsqu'existe une part d'improvisation en moi »* confie Raghunath Manet, qui admire en Didier Lockwood sa capacité d'improvisateur. Ce dernier s'enthousiasme : « *Ce spectacle nous plonge dans une magie toute particulière, à l'essence même du son et du geste. Chaque représentation est pour moi un merveilleux voyage.* »

### CONFRONTATION CRÉATIVE

Effectivement, le spectateur est entraîné de bout en bout dans cette savante et jubilatoire dynamique de dialogue entre Orient et Occident, entre tradition et improvisation, entre danse et musique. Raghunath Manet danse et joue, Didier Lockwood joue et parfois son corps bouge, danse : finalement le spectacle relève davantage du concert dansé que du spectacle de danse, car ce qui impressionne et ce qui s'exprime ici, c'est la beauté et la précision du rythme. Shiva a créé le monde au son du tambour en dansant. « *Danse et musique ne font qu'un : c'est l'essence même de l'art indien* » explique Raghunath Manet. Le fantastique percussionniste Murugan accompagne ce spectacle original, profondément engagé. Les morceaux se succèdent, alternent les styles. La jeune chanteuse Aurélie-Claire Prost déploie son art, des chants baroques aux ragas indiens. Dans le cadre un brin désuet du théâtre de la Gaîté, cette communion sans esbroufe ni effets de "branchitude" laisse la parole à l'essentiel : l'expression et le dialogue des arts, dans une mise en scène très simple. La réussite du spectacle naît de cet échange rayonnant et nourri d'artistes talentueux, de la confrontation créative et sensible de deux cultures, née du désir de partage avec l'ailleurs et avec le public.

Agnès Santi

.....  
***Omkara II*, de Raghunath et Didier Lockwood, du 11 octobre au 31 décembre, du mardi au samedi à 19h, dimanche à 15h, au Théâtre de la Gaîté Montparnasse. Tél. 01 43 22 16 18. A lire : *Shiva et ses 7 danses* de Raghunath Manet, éditions Tala Sruti.**  
.....

EN POINTES

## Le cocktail Raghunath Manet-Didier Lockwood

Raghunath Manet est un danseur classique indien. Il n'a pas son pareil pour porter le pantalon safran, les gros bijoux et les ceintures dorées. Avant, il se prenait pour le dieu Ram Gopal, et se rêvait en rock star du bhārata natyam. Depuis, il a rencontré le jazzman Didier Lockwood

et il danse Shiva créant le monde mais, cette fois, en toute simplicité. Y a de la joie dans leur récital, une ivresse à partager. Manet danse ou joue de la cithare. Lockwood fait l'homme-orchestre: violon, trompette, danse du menton, de la tête, jeux de jambes et de pieds. Aurélie Clai-

re Prost s'en mêle et donne de la voix. Le percussionniste Murugan accompagne ce spectacle qui s'improvise au fur et à mesure, ne va nulle part mais s'impose souverainement: on respire dans le jaillissement de la musique et de la danse, on pense dans leurs volutes, dans leur

puissance. On sort étonné de se retrouver à Montparnasse. On était parti si loin... ■

### THÉÂTRE

#### DE LA GAÏTÉ MONTPARNASSE

2, rue de la Gaîté (XIV<sup>e</sup>).

Loc. : 01 43 22 16 18. Du mar. au sam. 19h, dim. 15h Jusqu'au 31 déc.



PAR  
ARIANE  
BAVELIER  
@LEFIGARO.FR

**entretien** / RAGHUNATH MANET et DIDIER LOCKWOOD

## L'ART DE LA RENCONTRE ET LA RENCONTRE DES ARTS

DIX ANS APRÈS LE SUCCÈS D'OMKARA, LE DANSEUR ET MUSICIEN INDIEN RAGHUNATH MANET ET LE JAZZMAN VIOLONISTE DIDIER LOCKWOOD SE RETROUVENT À NOUVEAU DANS UNE CRÉATION MUSICALE ET DANSÉE, *OMKARA II*, PROUVANT DE FAÇON ÉCLATANTE QUE LA MUSIQUE ET LA DANSE TRAVERSENT LES SIÈCLES, LES CIVILISATIONS, LES ÊTRES. LA CONFRONTATION DES DIFFÉRENCES DEVIENT ICI UNE EXTRAORDINAIRE SOURCE DE CRÉATIVITÉ.

**Qu'est-ce qui vous intéresse dans cette collaboration artistique ?**

**Raghunath Manet** : J'aime chercher l'unité en faisant résonner nos singularités, nos différences. Ce qui m'intéresse, c'est la confrontation avec d'autres artistes, c'est la créativité. C'est pourquoi je travaille avec des artistes qui ont un talent d'improvisateur, comme Didier. Les rencontres avec d'autres artistes me permettent d'évoluer, d'être constamment vivant. De nombreux jazzmen, tels Archie Shepp ou John Coltrane (je suis en train de préparer un album en son hommage), se sont inspirés et nourris des talas et ragas de l'Inde. J'ai une formation

accomplie de musicien et danseur, qui a nécessité des années de pratique très exigeante, des heures infinies de répétitions, et cela même me rend apte à pouvoir improviser, désireux de me confronter à d'autres arts. J'affronte la modernité avec toute ma culture traditionnelle, mais je ne me dénuie pas de la tradition pour copier la modernité. Cette maîtrise de rythmes très sophistiqués me permet au moment même de la performance d'être spontané. On fixe des cadres, et ce qui me motive c'est de pouvoir sortir de ces cadres ! Je ne m'épanouis que lorsqu'existe une part d'improvisation en moi. Chaque fois je monte sur scène avec un pari, je



© Raghunath Manet / Tiffine

Raghunath Manet

Didier Lockwood

*« Des rencontres comme la nôtre montre l'unité de la société humaine. »* Raghunath Manet

veux toucher à cette créativité quasiment magique et partagée avec un autre. L'Occident et l'Orient se rencontrent, la danse et la musique parlent le même langage.

**Didier Lockwood** : Raghunath pratique une danse intemporelle, qui s'inscrit tout autant dans l'esthétique de la danse traditionnelle que contemporaine. La symbolique de cet art très puissante génère une grande source d'inspiration pour moi. J'aime beaucoup la richesse rythmique de la culture musicale indienne et son profond attachement au spirituel. Les mélanges fond souvent les plus beaux enfants et c'est en ces termes que le mélange des cultures pour moi opère. Ma collaboration avec Raghunath Manet fait naître un univers bien particulier au carrefour de la tradition et de l'improvisation, des modes orientaux et des musiques du monde, et cette alchimie se crée autour d'une connaissance commune du rythme.

**Est-ce la danse qui suit la musique ou l'inverse ?**

**D. L.** : Cela se fait dans les deux sens. Il s'agit le plus souvent d'une fusion, notre rencontre est surtout la somme de nos intuitions. Pour ce spectacle, nous partageons la scène avec le fantastique percussionniste indien Murugan qui apporte une richesse rythmique basée sur un groove puissant et infailible, un musicien avec lequel je m'entends à merveille, mais aussi avec Aurélie Claire Prost jeune chanteuse de jazz mais aussi lyrique promue à une brillante carrière, issue de mon école de Dammarie les Lys. Ce spectacle nous plonge dans une magie toute particulière, à l'essence même du son et du geste. Chaque représentation est pour moi un merveilleux voyage.

**R. M.** : Omkara, c'est le son originel : c'est à ce son que Shiva créa le monde, et Shiva dansa au son de la musique. C'est le rythme qui construit l'espace, qui met en scène les mélodies, qui les assemble. La musique dicte le mouvement, et le rythme dicte la mélodie. A un moment donné, cela se mélange. Et le silence est là pour réfléchir aux deux questions : c'est une respiration entre la musique et la danse. A deux, c'est très énergisant, on entraîne le public dans l'expérience de la musique. Le rythme nous relie ; sur scène, on lance un rythme selon son envie pour pouvoir aboutir à une unité arithmétique, universelle. La tradition peut exister si elle est interprétée par des créateurs : il s'agit de faire œuvre avec des créateurs. Des rencontres comme la nôtre montre l'unité de la société humaine, l'unité cosmique, et l'art est au service de cette unité. En cela, l'art est spirituel et constitue une réponse à certaines questions.

Propos recueillis par Agnès Santi

*Omkara II*, de Raghunath et Didier Lockwood, du 11 octobre au 31 décembre, du mardi au samedi à 19h, dimanche à 15h, au Théâtre de la Gaité Montparnasse. Tél. 01 43 22 16 18.

## **Raghunath Manet et Didier Lockwood - Omkara II**

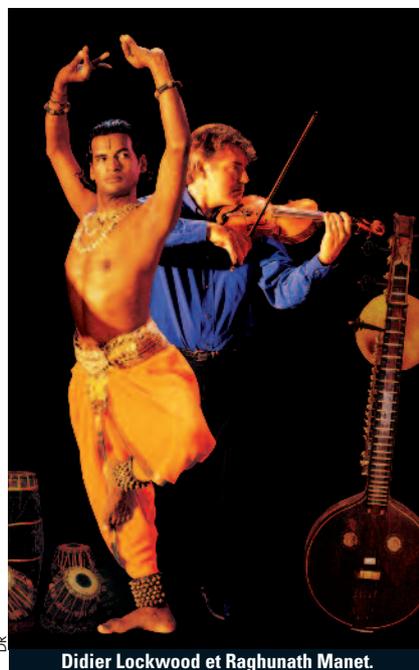
Ils ont déjà testé leur capacité à mélanger leurs énergies, leurs rythmes. Ils ont prouvé que le violon jazz version Didier Lockwood et la danse traditionnelle indienne selon Raghunath Manet pouvaient combiner leurs magies dans une sorte de show étonnant. Les deux complices renouent pour une nouvelle aventure intitulée Omkara II, épaulés par la chanteuse Aurélie Prost. Une déferlante d'énergie pour une expérience de danse pas loin de la transe. A redécouvrir.

**Rosita Boisseau**

**DU 11 OCTOBRE AU 31 DÉCEMBRE**

**Didier Lockwood**

Le violoniste retrouve le danseur indien Raghunath Manet pour une nouvelle série de spectacles intitulée *Omkara II*. Basées sur des techniques d'improvisation, ces rencontres à forte teneur poétique sont enrichies par la participation de la chanteuse Aurélie Claire Prost et du percussionniste Murugan.



**Didier Lockwood et Raghunath Manet.**

■ Théâtre de la Gaîté Montparnasse.  
26, rue de la Gaîté, 14°. Tél. 01 43 22 16 18.  
Du mardi au samedi à 19 h, dimanche à 15 h.  
De 18 à 42 €. Demi-tarif du 11 au 13 octobre.